

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[035 Ses yeux me sont deux gratieux flambeaux](#)

[1579_Oeu_Pon] 035 Ses yeux me sont deux gratieux flambeaux

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXXXV.

Incipit non moderniséSes yeux me sont deux gratieux flambeaux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 035

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationB8v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Hai'estoy mort sans ce gentil baiser,
 Baiser gentil que me donna madame,
 Quand il luy pleut de me rendre mon ame,
 Quant il luy pleut de mon mal appaiser.
 Pour me complaire & pour me bien ayser
 De son plein gré m'offrit le doux ciname
 De ces couraux, quand d'amoureuse flame
 Elle aperceut tout mon corps s'embraser.
 Si que depuis de mon service elle vze
 Tresvolontiers & point ne me refuse
 Mon cher loyer. Donc que l'Italian
 D'un baise-main seulement se contente,
 Puis qu'or de gré madame me presente
 Sa bouche, he dieu, puis ie auoir plus grand bien.

X X X V.

Ses yeux me sont deux gratieux flambeaux
 Et deux soleils dont la splendeur i'admire,
 Et le miroir duquel seul ie me mire
 C'est son beau front, ses leures sont couraux.
 Perles les dents, mes pretieux ioyaux,
 Oeillet sa ioue, & ce qu'elle sousspire
 M'est ambre & musq' & le rets qui m'attire
 Est son poil d'or, & ses tertres iumeaux.
 Mon doux Hymen, & la douce harmonie
 Dont moy ame oit vne ioye infinie,
 Est son doux chant & son diuin parler.
 Bref tout cela dont la belle est donee,
 Me duit, me sert, mais ce n'est que penssee,
 Voila comment, helas! ie peins en l'air.